

RAPPORT D'ACTIVITE

Lire et Ecrire Brabant wallon

ANNEE 2020



Lire et Ecrire Brabant wallon ASBL - 21 boulevard des Archers - 1400 NIVELLES

T. : 067 84 09 46 - Numéro d'entreprise 434.982.939 - Belfius BE58 7955 7737 2479 - RPM Nivelles

brabant.wallon@lire-et-ecrire.be - www.lire-et-ecrire.be/brabantwallon

SOMMAIRE

Préface	3
L'année 2020 au temps du Corona	4
L'organisation du travail : télétravail, distanciel, hybride ...	8
Le numérique s'impose ...	10
Un pôle pédagogique créatif !	12
Un pôle développement : de l'énergie et du ressort !	14
Les chiffres au temps du Corona	18
Les financements au temps du Corona	20
Et les perspectives pour 2021 en temps de Corona ?	25

Préface

Le mot de la direction

Sophia Papadopoulou

« Alors que j'écris ces lignes, nous sommes en phase 2 de déconfinement lié à la crise du Coronavirus, **aujourd'hui plus que jamais les processus d'exclusion du/de la citoyen.ne qui ne sait ni lire, ni écrire, ni accéder au numérique sont à l'œuvre.** », cette phrase clôture la fin de la préface de notre rapport d'activité 2019.

Depuis cette phase 2 de déconfinement, mi-mai 2020, il y a eu, fin octobre, reconfinement. Ainsi, de vague en confinement, de déconfinement en reconfinement, **l'année 2020 aura aussi été une année pendant laquelle il nous a fallu de fortes doses de créativité, de flexibilité, d'inventivité et de résilience** pour pouvoir poursuivre nos missions avec les apprenant.e.s, bien souvent touché.e.s davantage de plein fouet par cette crise.

Entre surconsommation d'écran, gestion du temps, fusion de la sphère privée et professionnelle, difficultés à travailler avec les enfants à la maison pendant le 1^{er} confinement et les Codeco qui se suivent, se ressemblent, un peu ...beaucoup, **il y a le contact avec les apprenant.e.s que nous avons réussi à maintenir** dans un contexte de distanciation sociale.

Merci à toute l'équipe.



L'année 2020 au temps du Corona

- ✚ **Entre janvier et le 16 mars 2020**, date du 1er confinement, **le travail d'alphabétisation populaire s'est surtout focalisé autour de la thématique du Corona**, qui n'était pas encore une crise sanitaire en Belgique à ce moment-là mais qui prenait déjà énormément de place dans les médias. Il a donc fallu faire un travail de compréhension des problématiques de santé, d'explication, de structuration de l'information délivrées par les médias afin de pouvoir identifier « le vrai du faux » et développer une vision critique de l'information : exemples lors du travail avec le Centre culturel de Perwez sur l'analyse des médias numériques ou encore le travail avec La maison de la santé à Ottignies sur la pandémie.

Dans ce cadre-là, nous nous sommes notamment appuyés sur le travail de l'association Culture et Santé (S'informer et s'exprimer sur le Coronavirus Covid-19). Certains formateurs ont par ailleurs assisté aux formations liées au sujet pour permettre une meilleure communication autour de la thématique. Alors que nous étions dans ce travail d'appropriation et de compréhension de cette situation de crise pandémique, du jour au lendemain nous avons été sommés de rester chez nous, apprenants, travailleurs et volontaires. A ce moment-là, il nous a fallu du temps pour comprendre la situation et 'accuser le coup'.

- ✚ **Le 16 mars 2020**



Très vite **ce qui nous est apparu le plus important était de pouvoir maintenir le contact avec les apprenants** afin de continuer ce travail de compréhension, d'explication et d'appropriation des mesures liées à la situation. **Le collectif et « le vivre-ensemble » volaient en éclat, l'important était de ne pas laisser les apprenants seuls face à la situation** (reportage de TVCom du 15/04/2020).

- ✚ **En avril et mai**, nous avons pris le temps de sonder les apprenant.e.s, les travailleur.euse.s et les volontaires à propos de la situation et de la manière dont nous maintenions le contact. Nos constats sont les suivants :

- en ce qui concerne **le contact avec les apprenants** :
 - **c'est d'abord un contact via l'appel téléphonique individuel standard ou via l'appel WhatsApp qui est privilégié**
 - par ailleurs, le plus grand obstacle qui empêchait la communication était que l'apprenant ne répondait pas aux appels

- en ce qui concerne **le vécu des apprenants** :
 - **le plus difficile a été en premier lieu la solitude et la peur profonde**, venait ensuite le suivi scolaire des enfants et enfin la fracture numérique
 - de plus, **certain apprenants se retrouvaient dans une situation familiale très compliquée avec des problématiques diverses liées au contexte de confinement qui exacerbe les difficultés déjà existantes** : par exemple des difficultés de logement exigü, ... **et par ailleurs une non accessibilité et une impossibilité d'exercer leurs droits fondamentaux** (droit à la santé, droit à l'information, ...)
- en ce qui concerne **les apprentissages** :
 - c'est d'abord principalement **à travers l'outil WhatsApp que les échanges pédagogiques se sont déroulés ainsi que par envoi postal** (envoi d'exercices, lectures, ...)
 - par ailleurs, **les formateurs ont pu explorer de nouvelles pistes pédagogiques en lien avec les moyens de communication qu'ils ont dû utiliser**
- en ce qui concerne **l'équipe**, la **mise en place d'un moyen de communication plus collaboratif** a été nécessaire pour pouvoir échanger en-dehors du courriel et du téléphone, tous ne possédaient pas encore de téléphone professionnel (mise en place de la plateforme Slack). Cette plateforme nous a permis de partager autour de la pandémie mais également autour des moyens d'apprentissages nécessaires pour maintenir du lien et une meilleure prise de conscience de la situation.

✚ **Mi-mai**, les autorités nous ont autorisés à reprendre le présentiel sous certaines conditions. Dans un premier temps, il a fallu préparer **un plan de déconfinement qui a pris un temps conséquent quant à sa mise en œuvre et ce dans le strict respect des mesures sanitaires et en concertation avec la médecine du travail et les instances de concertation de notre mouvement Lire et Ecrire**. De facto, les groupes sont subdivisés, ce qui impacte le nombre d'apprenants présents par groupe de formation. En même temps, le travail partenarial reste difficile, certains partenaires n'ont pas repris en présentiel et pour ceux qui souhaitent intervenir dans nos groupes, s'il y a un animateur-riche en plus dans le groupe, alors les mesures de distanciation ne sont pas respectées, c'est une organisation constante et énergivore. Malgré cela, certaines activités ont pu se réaliser autour du coronavirus, notamment, avec un nombre plus restreint d'apprenants.



Toujours dans le cadre de cette reprise en présentiel en mode « code orange », **un nouveau sondage a été réalisé afin que cette reprise se déroule sur base volontaire, tant avec les apprenants qu'avec les travailleurs. Certains lieux avec qui nous collaborons et avec qui nous partageons des locaux sont toujours fermés** (par exemple les centres culturels, les maisons associatives, ...). Impossible d'accueillir les apprenants à ces endroits-là. Ce mois de juin, en reprise du présentiel partiel pour certains et en mode distanciel pour d'autres, nous met dans une **situation hybride ou chacun s'adapte au mieux à la situation**. Dans les « sous-groupes » qui sont en présentiel (souvent 4 à 5 apprenants maximum, tenant compte de la capacité des locaux au vu des mesures sanitaires à respecter mais avec pas mal d'absences), c'est le moment de pouvoir dire, exprimer ses ressentis et pointer les difficultés rencontrées. C'est le moment d'oser exprimer ce qu'on a compris de la pandémie, d'oser questionner ce que disent les nombreux « experts », de poser des questions sur ce qu'on aimerait mieux comprendre.

- ✚ **En août, un peu avant notre rentrée de septembre**, l'équipe (salariés et volontaires) s'est réunie avec comme objectif principal **travailler l'axe de la communication tant à l'interne qu'à l'externe de notre association**. Après la période du 1er confinement, notre souhait était de développer un plan stratégique en posant une réflexion approfondie sur les problématiques de l'accès aux outils, de la maîtrise des outils mais également de l'accès à l'information, ...



- ✚ **En septembre, tous nos lieux sont ouverts et nous reprenons en mode « code orange »** (subdivision des groupes) et respectant les mesures sanitaires. Afin de pouvoir accueillir dans les meilleures conditions, en respectant les mesures de distanciation physique, nous essayons dans la mesure du possible d'adapter le mobilier et nous en venons à en acheter du plus « adapté » pour certaines de nos implantations.

Nous constatons par ailleurs que **cette reprise, pleine d'espoir, reste difficile alors que nous avons fait un travail important de communication et d'information autour de nos formations et des mesures sanitaires mises en place pour cette rentrée**. Les **difficultés en lien avec l'état de santé des apprenants** (beaucoup de personnes à risque) **mais également liées à d'autres facteurs dus à la crise sanitaire impactent la reprise, diminuant le groupe d'apprenants** (par ex. : enfant écarté de l'école pour des raisons de suspicion COVID, peur des transports en commun, angoisse liée à la pandémie ...).

Nous constatons également que **la question des inégalités de genre est encore plus prégnante. En effet, les femmes, sont souvent celles qui vont s'occuper des enfants à la maison. Nous avons déjà relevé ce constat lors du 1er confinement, lorsque la sphère privée prenait le dessus sur tout 'le reste' et notamment sur les apprentissages.** Souvent, ce sont les femmes qui gèrent les enfants et les diverses tâches liées au ménage. Culturellement, il y des « évidences » et des stéréotypes qui se marquent très fort.

✚ **Entre septembre et octobre,** vu la situation et l'hypothèse d'une 2^e vague possible d'une part et **vu le constat de la fracture numérique et la campagne de notre mouvement « Les oubliés du numérique » d'autre part, nous avons continué à travailler le numérique au travers de formations de formateurs à l'interne. Sur certaines implantations, nous avons implémenté le numérique en groupe et en présentiel afin de familiariser les apprenants à l'utilisation de la tablette et de leur smartphone comme médias de communication.** Cela a permis de préparer une possible mise en œuvre de la formation à distance, tout en incluant les apprenants en tant qu'acteurs de leur formation.

Un état des lieux des outils TICs a également été réalisé à instant T afin de pouvoir identifier les moyens numériques à disposition des apprenants et organiser le travail afin de réduire la fracture numérique tant en terme d'outil que d'usage. Nous avons déjà prévu un travail dans ce sens fin 2019. En effet, grâce au soutien financier de la fondation Roi Baudouin, nous avons pu acquérir une quantité importante de tablettes que nous avons mis à disposition, au fur à mesure, des apprenants mais ce travail a été « suspendu » en mars 2020 à cause du 1^{er} confinement.

✚ **Du 28 octobre 2020 jusque fin 2020,** nous sommes reconfinés pour la 2^eme fois.



Nous nous rendons compte que l'implémentation du numérique en groupe, en présentiel, a permis aux apprenants de pouvoir créer du « commun ». Nous mettons en place le système de prêt de tablettes et achetons des tablettes supplémentaires. Le numérique, pensé, réfléchi et appréhendé par et avec les apprenants ouvre les possibles d'un « collectif. **Il faudrait, nous semble-t-il, développer des outils numériques et/ou des approches distancielles créées par et pour que les apprenants puissent s'autoriser, s'exprimer et agir au travers du média ou de la distance.**

Cela étant, **le numérique reste du virtuel et il y a de facto une déshumanisation de la relation et de la relation pédagogique.** C'est pour cette raison que **nous avons maintenu le présentiel.**

Durant cette année 2020, le projet pédagogique tel que nous le mettons en place en présentiel a été bousculé.

L'organisation du travail : télétravail, distanciel, hybride ...



Les périodes de confinement et **l'obligation du télétravail** ainsi que les mesures sanitaires à respecter, nous ont obligé à organiser le travail différemment, notamment en distanciel (via le numérique et/ou via des exercices papier), à prendre contact via téléphone, via WhatsApp et autres applications de visioconférence et d'apprentissages. **L'équipe pédagogique a dû s'adapter très vite, s'outiller, découvrir de nouvelles approches.**

Les temps du « face à face » pédagogique, de préparation et les temps pour l'administratif sont « bousculés ». Le contrat de travail est respecté mais les temps se répartissent autrement. Les formations en distanciel nécessitent beaucoup plus de temps de préparation pour moins de temps de « face à face ». Pour certains collaborateurs, la fracture numérique est également un frein.

Par ailleurs la coordination des différentes implantations par la coordinatrice pédagogique est essentielle vu notre offre de formation décentralisée et répartie sur la province. Elle est la « garante » du cadre pédagogique et de la cohérence entre implantations, d'autant plus durant cette année 2020 qui a mis à mal les habitudes de fonctionnement. Malheureusement, en 2020, notre coordinatrice pédagogique a été en incapacité de travail pendant plusieurs mois et l'équipe a dû faire face à cette absence.

D'autre part, la centralisation des dossiers administratifs des apprenants au siège central, à Nivelles, demande un suivi et une rigueur entre les différentes implantations et le service administratif. L'année 2020 a été très éprouvante à ce propos parce qu'**il a fallu adapter les manières de travailler au sein du service administratif et avec les autres pôles.**

L'articulation du travail entre les agents d'accueil, de guidance et d'orientation et l'ensemble de l'équipe a été plus difficile en distanciel. De plus, l'accueil de nouveaux apprenants est plus difficile à réaliser en distanciel ainsi qu'en présentiel avec les mesures sanitaires mises en place (avoir un entretien, passer le test de positionnement, ...).

Le développement et la mise en œuvre de nos partenariats, de façon locale et/ou transversale, nous permet habituellement de maintenir une couverture territoriale large et pertinente. La plupart des partenariats sont récurrents mais en 2020, ceux-ci **ont été très impactés, le télétravail étant**

obligatoire et le distanciel étant très compliqué à mettre en place.

La mise en place d'une plateforme de communication pour plus de facilité à échanger en équipe a été une découverte.



- D'autre part, nous constatons que **les achats de tablettes et des quelques pc portables que nous avons pu réaliser dans le cadre de notre projet Les Tics à la rencontre de l'Alpha -le numérique à portée de l'alpha en 2019 (Fondation Roi Baudouin), pour nos formations sont insuffisants** et nous faisons l'achat, entre autres, de 17 tablettes supplémentaires.
- De plus, nous anticipons, en partie, le 2^e confinement de fin octobre 2020, en mettant **en place un dispositif de « prêt » de matériel (tablettes ou pc portables) aux apprenant.e.s.** Nous décidons alors de réaliser un état des lieux (instant T) du matériel, connexion dont ils disposent (Gsm, Smartphone, Tablette, ordinateur fixe/portable, connexion internet, adresse mail).
- Début novembre 2020, nous apprenons que le cabinet du Ministre Président débloque des moyens financiers afin de procurer des pc portables à destination des stagiaires Cisp (projet qui se met en place en 2021) et qui s'intitule **mesure Coup de Pouce.**
- Nous constatons enfin que **le média numérique demande une gestion en plus petit groupe** et nous posons **plusieurs constats au niveau des apprentissages, du sens et de l'outil numérique au service du pédagogique.** Quelques points :
 - Faire des liens avec des situations concrètes utiles dans la vie quotidienne
 - Rester dans le concret et dans la manipulation de la tablette et du smartphone
 - Faire des liens entre smartphone et tablette et passage de l'un à l'autre
 - Installation d'applications et utilisation (pour débutants à l'écrit, à l'oral...)
 - Découvrir des outils numériques pour le collectif quand, confinement oblige, on individualise

La situation hybride, présentiel et distanciel, à travers du numérique et/ou des exercices à domicile, a donné lieu à **une organisation différente du travail du- de la formateur-riche qui touche à la posture de celui-celle-ci. Il/Elle doit à la fois assurer les difficultés liées au numérique, les difficultés liées à la gestion de groupe et tout ce qui concerne les apprentissages des compétences langagières.** L'impact étant que « l'organisationnel » prend « le pas » sur les apprentissages langagiers.

De cette réalité vécue en 2020, **une réflexion par rapport à « l'adaptation » de notre filière alphabétisation dans le cadre de formation à distance au regard du webinaire organisé par l'IBEFEBw « 5 impacts majeurs du digital transformant déjà les emplois existants »** du 18/06/2020 (voir sur le site IBEFEBw) :

- L'augmentation de la charge de travail due à la multitude des stimulations (accélération des temps de réponse, démultiplication des interruptions, difficultés d'organiser son temps de travail)
- Une perte de la mémoire intermédiaire/fonctionnelle due à la disposition de l'information digitale
- La désactivation des circuits de récompense, et donc du sens de la créativité et de la motivation, due à une perte de visibilité du travail accompli
- Une perte de la capacité d'analyse et d'expertise, un manque d'intérêt pour la logique mathématique dus à la multitude d'outils d'analyse disponibles
- Une inertie dans des îlots algorythmiques, des communautés de préoccupations, des boucles thématiques dus à une démultiplication des choix suggérés

Un pôle pédagogique créatif !

La question du sens et de la continuité de la méthodologie d'alphabétisation populaire sont venues nous toucher directement dans nos pratiques car ce qui fait le cœur de notre méthodologie était mis à mal. En effet, **le collectif et l'action collective sont pratiquement impossibles en période de confinement** ...Comment continuer à oser, s'autoriser, se situer, se questionner, construire ensemble, créer, agir, transformer dans un tel contexte ?

De cette période de travail en hybride, distanciel et présentiel, via le numérique et/ou via l'envoi postal, il ressort à travers les évaluations du travail pédagogique avec les apprenant.e.s et au regard de notre cadre de référence pédagogique :

→ **au niveau des compétences transversales et langagières :**



(SE) SITUER

- **Le travail à domicile a favorisé les réalisations individuelles**, chaque apprenant confronté à son rythme et ses propres conditions de travail. Certains ont profité pour avancer tandis que d'autres ont « régressé ».
- Des rendez-vous en présentiel individuel ont été organisés pour essayer de remédier à ces inégalités.
- Suite au confinement et afin de ne pas perdre les acquis, **le travail à domicile permet à l'apprenant de travailler plus en autonomie et de mieux se situer car il est face à lui-même**. Les exercices reprennent des apprentissages vus en formation. L'écriture est travaillée lors de chaque séance et dans tous les exercices demandés. **Les apprenants peuvent donc prendre conscience par eux-mêmes de leur évolution.**



COMPRENDRE LE MONDE DE L'ÉCRITURE ET DE LA LECTURE

- L'apprentissage de la lecture et de l'écriture est abordé à partir de **textes produits par les apprenants eux-mêmes**, selon la Méthode Naturelle d'apprentissage de la Lecture-Écriture (MNLE). Ces textes sont ensuite analysés et découpés en unités de sens plus courtes que des phrases **et servent de point de départ pour apprendre à lire, écrire, s'exprimer et comprendre.**
- **Ce travail a été continué pendant tout le confinement grâce à des exercices du même type** portant sur le dernier texte créé juste avant l'interruption de la formation.
- De nombreux exercices de lecture et d'écriture à domicile ont également été donnés aux apprenants tout au long du confinement. L'objectif était de les entraîner à la lecture/écriture (automatismes, liens graphème-phonème ...), à la compréhension de l'écrit et d'éviter une « perte » des acquis qui n'auraient pas encore été totalement fixés : ex : compléter des mots avec des syllabes manquantes, remettre des phrases dans l'ordre, relier des images avec des mots et des phrases, travail autour de l'alphabet, des syllabes, des sons, fiches d'identité, ...



S'AUTORISER À LIRE ET À ÉCRIRE – OSER

- Les apprenants sont invités à oser lire à voix haute, à s'exprimer, à donner leur avis, partager des idées devant le reste du groupe, ils écrivent également certaines de leurs productions au tableau, acceptant ainsi d'être confrontés au regard des autres.
- Pendant le confinement, ***beaucoup osent demander de l'aide à leurs enfants ou maris pour réaliser leur travail à domicile. Ils sont ainsi confrontés à leur regard, leur avis quant à leur maîtrise de l'écrit. Avis souvent positifs, mais pas toujours. Beaucoup d'enfants sont ravis d'accompagner leur maman et s'investissent dans ces apprentissages et la formation. Dans ces cas, de réels moments de complicité et d'échange se mettent en place.***

→ au niveau du numérique :



TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

- Se questionner, chercher pour parvenir à communiquer en distanciel avec le formateur (visioconférence, plateforme d'exercices en ligne). – Cette activité a été interrompue, dans certains groupes, en raison de l'équipement inadéquat des apprenants et de leur faible autonomie face aux outils numériques.
- Savoir envoyer un message sms ou WhatsApp aidé de la reconnaissance vocale.
- Savoir comment lire un message WhatsApp et y répondre.
- Savoir programmer une alarme sur son GSM.
- Savoir se créer une adresse e-mail (activité démarrée en formation mais non terminée en raison du confinement).
- Savoir répondre et participer à un appel vidéo groupé WhatsApp pour suivre la formation à distance.

Le distanciel impose d'autres façons de faire, de nouveaux outils, à travers le numérique et/ou à travers le travail au domicile via des exercices « papier », le tout soutenu par des moments de visio, de contacts téléphoniques individuels ou des contacts individuels en présentiel pour les plus « fragilisés ».

Ce dispositif modifie l'approche pédagogique, ***l'individuel prend le pas sur le collectif*** et donc nécessite plus de temps. La « forme » impose des contenus par micro-objectifs pédagogiques.

Au total, en 2020, nous avons organisé des formations à distance via le numérique et à travers d'exercices au domicile via papier (envoi postal). L'ensemble représente de 17 à 18 % des heures qui ont été réalisées en 2020.

Un pôle développement : de l'énergie et du ressort !

Rappel de notre mission :

« La mission du pôle Développement consiste d'une part à sensibiliser et interpeler sur les problématiques liées à l'illettrisme. D'autre part, il assure la visibilité et le développement des actions de la régionale.

Il négocie, communique et crée des passerelles en interne et en dehors de l'association.

Le pôle accueille et oriente toute demande concernant l'illettrisme.

Il encadre l'accompagnement de toute personne en formation à Lire et Ecrire Brabant wallon depuis son entrée jusqu'à sa réorientation future.

L'ensemble de son action se mène en cohérence avec les différents intervenants de Lire et Ecrire. »

Nous avons démarré une année dans l'insouciance et la quiétude d'un mois de janvier pluvieux et frileux, très en joie de procéder au **recrutement proche d'un.e chargé.e de communication**. Un changement notoire dans la stratégie de sensibilisation et des relations partenariales. **Une dimension supplémentaire en vue de garantir une visibilité soutenue de nos actions vers l'extérieur ainsi que vers l'interne de l'équipe des travailleurs de terrain qu'ils soient salariés ou volontaires**. L'idée est, entre autres, d'optimiser l'usage de moyens modernes tels que les réseaux sociaux, internet, médias écrits, numériques, télévisé et radiophoniques.

Plus jeune, plus chic...

En février 2020, Laurie Gandibleux est engagée en tant que responsable de projets en sensibilisation et en communication. Nous avons alors réuni les moyens nécessaires afin de **mettre en œuvre une véritable nouvelle stratégie de communication**. Cette assurance n'a pas duré bien longtemps car dès la mi-mars, nous nous sommes retrouvés confinés et ainsi perturbés dans notre planification.

Un premier confinement suivi d'un semi déconfinement de quelques mois et d'un nouveau confinement fin octobre ont entraîné de lourdes perturbations dans nos activités. La majorité des événements que nous avons programmés durant 2020 sont tombés à l'eau. Nous avons malgré cela continué nos efforts en nous centrant sur deux objectifs : d'une part, maintenir le fil et poursuivre nos actions programmées et, si ce n'est pendant, après le confinement. D'autre part entretenir du lien avec les partenaires pour maintenir et reprendre au mieux des activités « normales ».

Très vite **nous avons dû revoir nos pratiques**. Avec notre nouvelle collaboratrice chargée de communication, nous avons pu par des moyens, comme les outils numériques, exploiter une variété d'outils de communication que jusqu'alors nous n'utilisions pas assez efficacement.

Cette crise a engendré des réflexions et des recherches pour explorer de nouvelles pratiques de sensibilisation (webinaires, spots vidéo...) sans pour autant tourner une page sur les valeurs que notre mouvement défend car pour nous, le présentiel reste l'essentiel ;-)

De la pandémie à la « Com. » ... pas comique !

En cette période bouleversée, **la communication a constitué un des pivots essentiels pour maintenir les contacts a de nombreux points de vue.**

- **Avec les apprenants** : les liens ne se sont pas relâchés, de nombreux efforts d'adaptation de part et d'autre ont été réalisés et une forme de tissage d'outils et astuces ont permis de constituer une forme de boîte à outils contre le confinement. Il fallait garder le contact.
- **Entre collègues** : travail à domicile ne certifie pas confort en travaillant. Ici également il fallait maintenir du lien entre nous, se rencontrer virtuellement et tenir face à la pandémie, sans fléchir en gardant le cap. Des moyens de communication ont été mis en place comme un dispositif « Slack » pour interagir rapidement entre nous.
- **Vers l'extérieur** : l'enjeu était de visibiliser que malgré tout, nos activités continuaient et que toutes celles-ci se déroulaient avec le respect drastique des règles de sanitaires et d'autre part montrer que notre organisation reste dynamique et vive en utilisant notamment Facebook et Tweeter. **Des petites capsules d'animation y ont été postées régulièrement sous l'intitulé « Le saviez-vous ? »** Ces interventions régulières et suivies ont permis d'accroître considérablement la fréquentation de notre page.



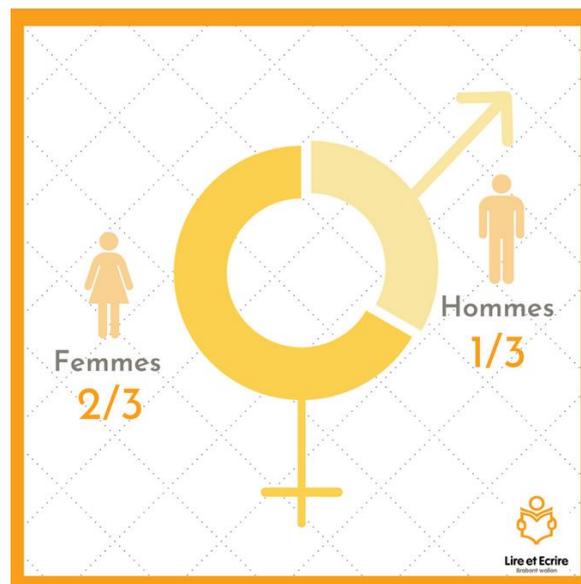
Lire et Ecrire Brabant wallon a.s.b.l.

Publié par Laurie Gandibleux · 25 juillet 2020 ·

[Le saviez-vous ?] 😞 2/3 des personnes dans le monde qui ne savent ni lire ni écrire sont des femmes 🙋. Leur proportion est beaucoup plus importante que celle des hommes, car les femmes et jeunes filles sont souvent écartées du parcours scolaire ou n'y ont pas du tout accès dans de nombreux pays.

? Et vous, qu'en pensez-vous ?

➡ Tous les samedis, découvrez un peu plus l'illettrisme et l'association avec notre rubrique «Le Saviez-vous ?» 😊



953

Personnes touchées

49

Interactions

Booster la publication

👍👎 9

8 partages

👍 J'aime

💬 Commenter

➦ Partager



Commenter en tant que Lire et Ecrire Braba...



Statistiques	2019 (janvier à décembre)	2020 (janvier à décembre)	Taux 2020 par rapport à 2019
Nombre d'abonnés	+ 77 abonnés	+ 226 abonnés	+ 293%
Couverture	27.985	54.303 (dont 5934 payé)	+ 194%
Nombre de publications	101	130	+ 128%

Sensibilisation « la sensi. est sensas ! ;-)

Pour le volet sensibilisation, les connaissances techniques de notre chargée de communication ont été très positives. Elles nous ont permis de **développer des actions à distance assez vite, comme organiser des séances de sensibilisation à distance avec certains CPAS ou autres sensibilisations avec les élèves de l'Ecole Normale Catholique du Brabant wallon.**

Nous avons également eu **une belle couverture presse, écrite et télévisée, lors du premier confinement et à l'occasion du lancement de notre campagne pour la Journée Internationale de l'Alphabétisation, le 8 septembre.** Des capsules vidéo ont été réalisées telles que la capsule « Illettrisme et élections sociales » en collaboration avec la CSC, un projet qui a dû être revu en raison du reconfinement pour sensibiliser les candidats aux élections sociales à distance.

Nous avons également **mis en œuvre les bases d'un projet avec la Ville de Nivelles en vue d'organiser une sensibilisation pour le personnel communal.** Ce projet n'a pas pu se réaliser en 2020 et sera poursuivi concrètement en 2021.

En ce qui concerne le recrutement des apprenants, une belle **campagne de recrutement a été menée pour informer le plus largement possible sur nos actions de formation. Celles-ci couvraient l'ensemble du territoire du Brabant wallon avec un accent particulier sur l'est, zone plus difficile à mobiliser.** Celles-ci se sont concrétisées par **des spots dans les radios locales et sur Vivacité Bw, de la publicité dans les journaux locaux et dans les journaux communaux.** Les apprenants ont été mis à contribution également pour la distribution de « **Cartes ambassadeur** ».



Le Corona ... « AAGOs » GO !

Les Agents d'Accueil de Guidance et d'Orientation (A.A.G.O.) ont mis à profit, durant toute l'année et en fonction de la situation sanitaire, **les nombreux canaux de communication et sont restés en contact et disponibles auprès des apprenants.**

En fonction des outils que les apprenants détiennent, **les AAGO ont accompli un travail extraordinaire et ont adapté leur communication et leur méthodologie à chaque apprenant**. Via WhatsApp, par appel téléphonique, via SMS, ... ils ont maintenu le fil, le suivi et l'accompagnement des personnes tout au long de cette année.

Ils ont dû agir au-delà de leurs missions de base. Ils ont dû écouter, informer, répondre aux questions des apprenants qui exprimaient leurs difficultés à vivre la situation en évoquant la solitude, une peur profonde, la fracture numérique ou la scolarité de leurs enfants...

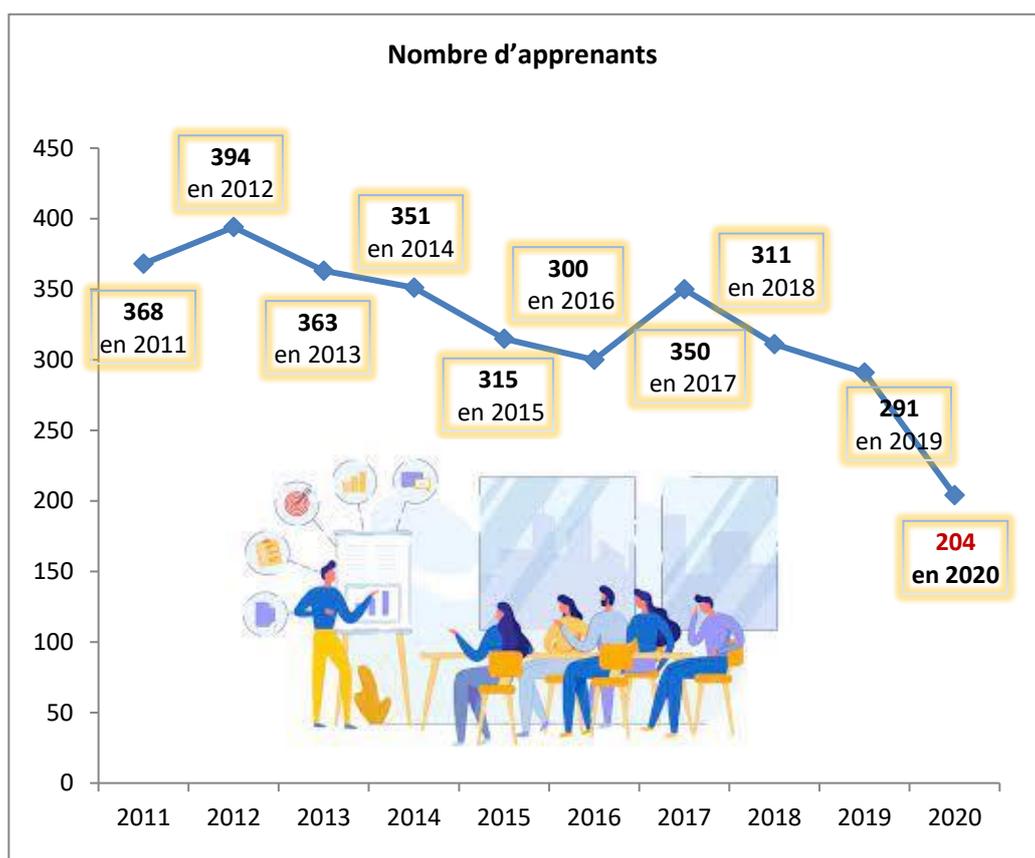
En raison de l'absence de guichets physiques et la dématérialisation des services de 1ère ligne, mouvement déjà initié avant la crise mais que celle-ci a accélérée, notamment les services tels que les syndicats, le Forem, les mutuelles, certaines communes et CPAS, **les A.A.G.O. ont été très sollicités et ont suppléé au manque d'accessibilité par les apprenants à ces services**. Passer des heures au téléphone, sur internet à chercher réponse aux demandes essentielles des apprenants.

Cependant, **malgré la situation compliquée, il est important de mettre en avant les adaptations et certains aspects positifs**. La crise a permis de faire 'évoluer' l'accompagnement. Il y a eu beaucoup de découvertes numériques, mais aussi une utilisation différente du téléphone **comme par exemple, l'AAGO envoie une vidéo métier à une apprenante en lui demandant de la visionner chez elle et de préparer des questions pour leur prochain rendez-vous téléphonique**. C'est très positif de se rendre compte que l'apprenante prépare son entretien à distance et qu'elle travaille chez elle.

Les chiffres au temps du Corona

Evolution du nombre d'apprenants et du nombre d'heures de formation

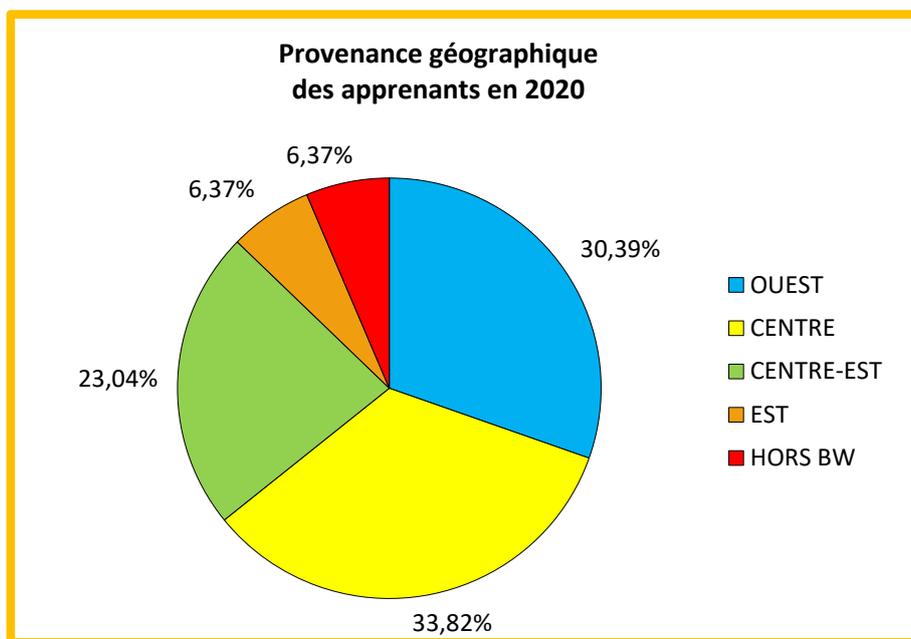
Depuis plusieurs années, nous constatons une diminution du nombre d'apprenants avec **entre 2015 et 2019, une certaine « stabilité »** et un « pic » en 2017. **Cela étant, les dispositifs de formation, pensés et réfléchis en fonction des besoins sur le terrain, des situations géographiques, etc. nous ont permis de maintenir les heures de formation, sauf pour l'année 2020 !**



LEE Brabant wallon	Nombre d'apprenants	Nbre d'heures de formation <i>tous financements confondus</i>
2011	368	56.965,00
2012	394	59.567,75
2013	363	55.309,25
2014	351	58.131,00
2015	315	53.985,31
2016	300	57.895,17
2017	350	57.873,50
2018	311	56.229,50
2019	291	52.865,50
2020	204	24.937,25

La diminution très significative du nombre d'apprenants et du nombre d'heures de formation en 2020 s'explique par la crise sanitaire qui a eu un impact conséquent et ce pour plusieurs raisons : des problèmes de santé, des locaux fermés, des enfants écartés de l'école pour raison de suspicion Covid, la peur de reprendre en présentiel quand c'est possible, la peur des transports en commun, du « décrochage »...

Et de quelle zone du Brabant wallon viennent les apprenants (lieu de domiciliation) ?



Parmi les 204 apprenants de l'année 2020 :

Age	Femmes	Hommes
18-25	3	4
26-35	26	9
36-45	47	10
46-55	38	27
56-65	19	15
>65	6	0
	139	65

68 %

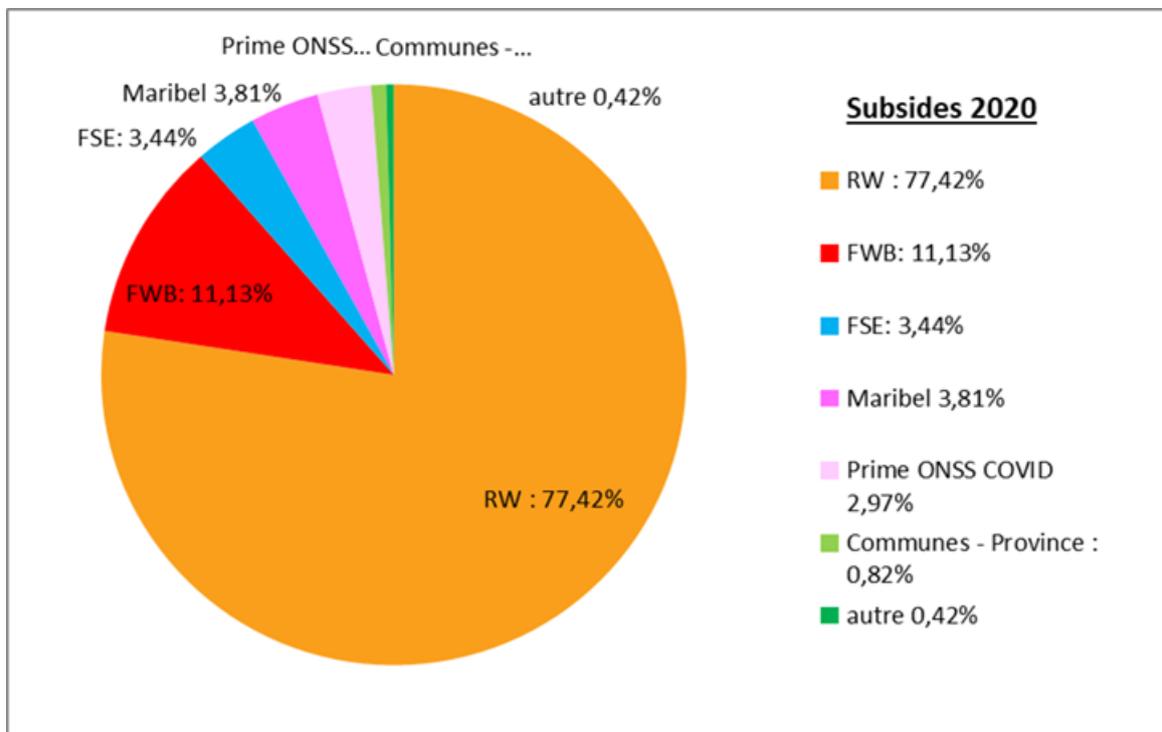


« La période vécue pendant le confinement a mis en évidence un renforcement des inégalités en ce qui concerne la répartition des rôles au sein du ménage. ...dans bon nombre de foyers, les femmes ont dû jongler entre les obligations liées à la sphère professionnelle et les missions à effectuer au sein du ménage : parce qu'on sait que lorsque les services collectifs sont restreints – que ce soit à cause d'une crise ou de mesures d'économies – ce sont les femmes qui reprennent en charge les tâches essentielles en matière d'éducation, de prise en charge des personnes dépendantes, d'entretien du quotidien. »

Les financements au temps du Corona



Pour mener à bien ses nombreuses actions, Lire et Ecrire Brabant wallon est financée par divers pouvoirs subsidants aux contraintes et aux exigences multiples, qui requièrent un suivi administratif et financier rigoureux et régulier.



Le Gouvernement wallon de pouvoirs spéciaux a adopté plusieurs mesures en vue de soutenir les opérateurs de l'emploi, de la formation et de l'insertion socioprofessionnelle :

- **le maintien des subventionnements des secteurs subsidiés** qui vont être confrontés à une diminution de leurs activités voire à l'arrêt de celles-ci.
Concrètement : pour notre **subvention CISP** : l'AGW garantit les subventionnements pour la période de suspension des activités en permettant aux CISP d'assimiler à des heures prestées les heures qu'ils n'ont pas pu réaliser entre le 1^{er} mars et le 31 mai et donc qu'ils soient financés pour cette période.

Par la suite, **le 16 novembre 2020, nous avons obtenu l'immunisation des heures CISP sur l'entièreté de l'année 2020. Sans cette mesure, l'impact aurait été catastrophique à tous les niveaux, tant pour l'équipe salariée que pour les apprenants.** En effet, le financement se faisant en heures/stagiaires, sans ce soutien, nous n'aurions pas pu maintenir nos dispositifs.

- par ailleurs, **le Gouvernement wallon a décidé d'affecter une enveloppe globale de l'ordre de 270 millions d'euros aux mesures d'aide liées à la crise du Coronavirus**. Les opérateurs de la formation et de l'insertion socioprofessionnelle sont directement concernés par ces mesures. L'objectif est d'assurer la pérennité des acteurs et le maintien de l'emploi :
 - **Un subside exceptionnel pour acquisition de matériel informatique/formation à distance** d'un montant de 5.000 €, nous a permis l'achat des smartphones pour tous les formateurs ainsi que l'achat de tablettes supplémentaires et l'achat de Chromecast qui sont des appareils multimédias (passerelle multimédia) en temps réel ;
 - **Un subside exceptionnel pour acquisition de frais liés aux conditions sanitaires Covid** (frais liés aux conditions sanitaires) de 2.747 €, nous a permis l'achat de sets de sécurité Covid, de masques, d'écrans plexiglas, de matériel de désinfection, visières, poubelles avec couvercle, ... Cela étant, cette subvention n'est venue couvrir qu'une partie des coûts liés à l'achat de ce matériel qui a été très important durant l'année 2020
- début décembre, nous recevons le courrier pour l'octroi des deux subventions « **Coup de pouce** ». La première pour l'acquisition d'ordinateurs à destination des apprenants et la seconde pour l'accompagnement. Vu l'octroi tardif, ces 2 subventions seront utilisées en 2021.

En ce qui concerne notre **subvention « Convention Région wallonne alpha** : comme nous n'avons pas mis notre personnel en chômage temporaire, celui-ci a télétravaillé essentiellement, cela ne devrait avoir aucun impact sur le plan budgétaire. Pour rappel, c'est LEEW qui coordonne ce dossier qui subsidie à la fois des actions de sensibilisation, détection, formation du personnel, formation des publics action sociale, alpha-travailleurs et d'origine étrangère, des actions de coordination/articulation avec les autres opérateurs.

Le Service Public de Wallonie et le Forem ont informé les employeurs APE quant aux mesures spécifiques prises par le Gouvernement wallon à leur égard. Celles-ci concernent notamment la gestion des points APE, le VGE, le calcul de la subvention, l'impact des prestations, le respect des fonctions octroyées, la suspension de certains délais.

Concrètement : notre **subvention « aide à la promotion l'emploi »** a été maintenue sans modification hormis une légère perte due à des périodes hors salaire garanti (gestion interne à notre asbl).

La Fédération Wallonie-Bruxelles a mis en œuvre un Fonds d'urgence doté d'une première enveloppe de 50 millions € et une possibilité de dérogation aux règles habituelles de subventions. C'est un premier mécanisme de soutien. Il consiste à maintenir la subvention octroyée même si le bénéficiaire n'a pas rempli les conditions de subventionnement en raison du confinement.

Concrètement : notre **subvention Education Permanente** qui vient via LEE Communauté française est maintenue « emploi et activités/fonctionnement » même si toutes les actions n'ont pas été menées.

Le Fonds social européen. Nous avons deux dossiers FSE coordonnés par LEEW et un dossier propre. **Ce sont les dossiers pour lesquels il y a le plus d'incertitude**. LEEW a interpellé plusieurs fois l'agence FSE qui se retranche derrière une décision de la commission européenne. Décision qui n'est pas encore prise.

La Province du Brabant wallon nous a communiqué : « ...le Collège provincial est conscient de la difficulté rencontrée par le secteur associatif en cette période exceptionnelle et souhaite marquer son soutien aux acteurs en maintenant ses subventions. »

Au niveau du gouvernement fédéral :

- Maribel social : comme pour les APE, la seule exigence a été le maintien du volume global de l'emploi (VGE), ce qui est le cas pour notre asbl.
- fin novembre 2020, nous recevions un courriel de l'ONSS nous informant que dans le cadre de la crise corona, le gouvernement fédéral a décidé d'octroyer d'une prime de compensation pour les cotisations sociales du 3^{ème} trimestre 2020 employeurs relevant des secteurs d'activité gravement touchés par la crise ou qui ont dû obligatoirement fermer sur la base des Arrêtés ministériels des 28/10/2020 et 01/11/2020.

Les communes qui nous ont soutenues cette année



Subsides 2020	%	Montant
RW : 77,42%	77,42%	810.088,57
FWB : 11,13%	11,13%	116.451,65
FSE : 3,44%	3,44%	35.977,00
Maribel : 3,81%	3,81%	39.864,00
Prime ONSS COVID : 2,97%	2,97%	31.043,88
Communes - Province : 0,82%	0,82%	8.571,00
Autre : 0,42%	0,42%	4.395,65
	100%	1.046.391,75



Sans les mesures spécifiques de soutien et surtout l'immunisation des heures Cisp sur l'année 2020, nous n'aurions pas pu « encaisser » le choc financier de la crise Corona.

Grâce à toutes ces mesures, nous avons pu continuer le travail et n'avons pas dû recourir au chômage temporaire pour Corona. C'est donc sur **une équipe salariée** constituée au 31/12/2020 de 19 travailleur.euses - 15,24 ETP (équivalent temps plein) mais **concrètement** en moyenne annuelle sur l'année de **14,23 ETP** que nous avons pu compter.

Par ailleurs, plusieurs volontaires ont continué à nous soutenir dans les actions de formation et de contact avec les apprenants.

Durant cette année 2020 « perturbée » **plusieurs dossiers importants pour notre secteur sont à l'ordre du jour du Gouvernement wallon dont :**

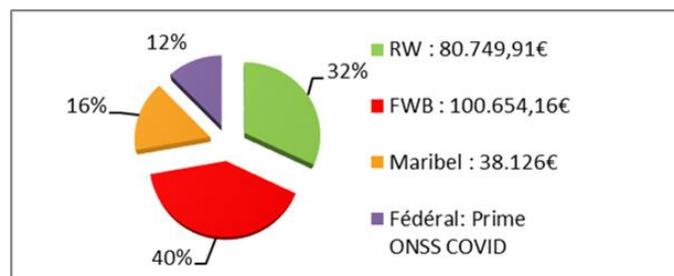
- **la réforme APE** : une nouvelle formule de calcul avec deux variables changées, ce qui a un impact sur la moyenne pour déterminer le taux de subventionnement. Le texte adapté est passé en deuxième lecture. Il suit son chemin. Le timing fixé est actuellement respecté afin de **mettre la réforme en application dès le 01/01/2022.**

Pour rappel, **les aides à l'emploi sont essentielles** dans notre secteur et dans notre association, elles représentent pour l'année 2020, **29% des moyens financiers du total des coûts salariaux :**

Coûts salariaux		888.688,92
Aides à l'emploi (APE, Maribel, Permanent...)	29%	254.655,63
A subsidier	71%	634.033,29

Pour plus de détails :

Aides à l'emploi	
APE	42508,28
APE action sociale	21983,76
FOREM - ancienneté APE	1142,98
PFA CISP	3812,04
DSI	12351,98
Décret EP - Permanent	52661,36
Point Emploi ex-FBIE	3627,62
Décret Emploi Sub supplémentaire	45659,73
MARIBEL	39864
ONSS prime COVID -19	31043,88
	254655,63



APE : Aide à la Promotion de l'Emploi
PFA Cisp : Prime de Fin d'Année centre d'insertion socioprofessionnel
DSI : Délégation Syndicale Intercentres
Décret EP : décret Education permanente

A cela, nous pourrions rajouter la réduction du coût de l'ONSS patronal sur les emplois APE qui est conséquente. Pour cette année 2020 : 64.929,89€

- **Les arrêtés portant sur les CISP (AGW Cisp), le Guide des dépenses éligibles et la réforme du Forem avec l'avant-projet de décret du GW relatif à l'accompagnement orienté coaching et solutions des chercheurs d'emploi** sont des dossiers qui impacteront tant le travail des Cisp que l'avenir du public des demandeurs d'emploi peu qualifiés. Notre fédération Lire et Ecrire, notre association et par ailleurs l'Interfédé des Cisp suivent de près ces dossiers.

Extrait du courrier de l'Interfédé et des syndicats, adressé à Monsieur Elio Di Rupo, Ministre-Président du Gouvernement wallon et Madame Christie Morreale, Vice-Présidente, en date du 2/11/2020 concernant les mesures de confinement pour le secteur des Cisp :

L'année 2021 s'annonce déjà très préoccupante au vu des inscriptions parfois peu nombreuses enregistrées au cours du dernier trimestre 2020 et qui impacteront directement les heures de formation du 1^{er} semestre 2021.

Nous avons déjà pu expérimenter l'attention et le soutien de la Ministre de l'Emploi à notre secteur et nous lui en sommes reconnaissants. Nous demandons, dès lors, que cet effort se poursuive et se prolonge tout le temps qu'il sera nécessaire afin de garder dans notre région la capacité de prise en charge des questions d'insertion sociale et professionnelle à nos publics fragiles et davantage encore fragilisés par la crise que nous traversons tous.

Pour rester un rempart contre l'exclusion et la pauvreté, le secteur doit vivre et pouvoir retrouver son souffle. Il a besoin de perspectives à court et à long terme pour y arriver.

Et nos perspectives pour 2021 en temps de Corona ?



« Nous voici entrés dans l'ère des grandes incertitudes. L'avenir imprévisible est en gestation aujourd'hui. Faisons en sorte que ce soit pour une régénération de la politique, pour une protection de la planète et pour une humanisation de la société : il est temps de changer de Voie. »

Edgar Morin.

Nous savons que les premiers mois de 2021 seront encore soumis aux règles sanitaires et au télétravail liées au Corona. L'organisation du travail sera encore du distanciel, du présentiel limité... de l'hybride.

Cela étant, l'année 2021 sera également le moment de mener une réflexion sur le numérique et sa place dans nos pratiques.

- 1. Dans le cadre de la réflexion sur le numérique**, accompagner notre équipe pédagogique et les apprenants sur tous ces aspects en renforçant l'équipe d'un.e formateur-riche orienté Tics.
- 2. Poursuivre le travail initié en août 2020 sur le développement de la communication tant en interne qu'en externe** de Lire et Ecrire Brabant wallon et mettre en œuvre une véritable nouvelle stratégie de communication.
- 3. Interpeller et mettre en place des actions avec les services de 1^{ère} ligne du Brabant wallon quant à l'accessibilité de leurs services** et l'impossibilité pour beaucoup de citoyen.ne.s, dont les personnes en situation d'illettrisme, de pouvoir exercer leurs droits fondamentaux en raison de l'absence de guichets physiques et de la dématérialisation des services, mouvement initié avant la crise mais que celle-ci a accélérée.
- 4. Mettre en œuvre un partenariat avec la Ville de Nivelles autour de la sensibilisation** des personnes à responsabilité dans un premier temps et les travailleurs communaux en contact de première ligne avec la population dans un second temps à la question de l'illettrisme. Et pourquoi pas créer un label qui serait octroyé aux acteurs publics et privés qui mettent en œuvre des projets de prise en compte des personnes en situation d'illettrisme.
- 5. Rendre visible l'Education permanente** à partir de la Coordination Education permanente du Brabant wallon, à travers cinq thématiques qui seront visibilisés d'ici fin 2022 : droits au numérique, droits à la culture, droits à l'environnement, droits sociaux et politiques et droits à la démocratie.
- 6. Continuer notre travail au niveau de la recherche de financements, avec le soutien de Lire et Ecrire en Wallonie**, afin de rendre accessible la possibilité de se former aux savoirs de base pour un plus grand nombre de personnes.

